

COMMUNIQUE DE PRESSE

Avril 2010

L'île Tatihou est l'un des 14 sites gérés par le Conseil général de la Manche. Son musée maritime présente à partir du 1^{er} mai 2010 une nouvelle exposition intitulée

« Flottes et fracas, les épaves de la Hougue, 1692 »



Sentez les embruns et le souffle du vent dans les voiles des vaisseaux du roi...
Entendez le crissement de leur lourde coque et le bruit du bois quand il éclate sous l'impact du boulet de canon.
Un titre très sonore qui vous emmène au cœur de la bataille de Barfleurla Hougue.

Au large de Barfleurl le 29 mai 1692, les vaisseaux de Louis XIV se confrontent à la puissance navale anglo-hollandaise. A l'issue de ce combat, plusieurs unités françaises seront incendiées par les brûlots ennemis à Cherbourg puis dans la baie de la Hougue.

Douze vaisseaux français de grande envergure seront bel et bien détruits devant l'île Tatihou puis dans l'anse du Cul de Loup les 2 et 3 juin 1692 à Saint-Vaast-la-Hougue. Mais au-delà d'une défaite, c'est un véritable volet historique que dévoileront leurs épaves trois siècles plus tard.

Clément Burnouf : un personnage embarqué dans la scénographie pour permettre au jeune public de mieux appréhender tous les thèmes abordés dans l'exposition

Clément Burnouf est né en 1680 à Saint-Vaast-la-Hougue. Fils de marin-pêcheur, il rêve d'être pilote et veut apprendre à naviguer. Il est enrôlé à bord d'un vaisseau du roi en tant que mousse. Le public observe ce personnage au fil de l'exposition. Il l'accompagne dans ses tâches quotidiennes (entretien du pont, service du canon, heures des repas etc...) et permet aux plus jeunes d'embarquer pour de bon dans une aventure extraordinaire. Le jeune public repère très vite Clément sur les panneaux de l'exposition grâce à un code couleur spécifique et à un graphisme singulier. Plus qu'un simple parcours enfant, c'est vraiment la lecture d'une histoire qui intervient au cœur de la scénographie générale.

Un descendant du héros prénommé lui aussi Clément en prolongera le récit puisqu'il fera partie de l'équipe des plongeurs archéologues sur la campagne de fouilles de 1990 au large de Tatihou. Un livret d'aide à la visite conçu pour les enfants est également proposé à l'entrée du musée.





Clément assiste à la construction d'un vaisseau de guerre à l'arsenal de Brest où travaille son oncle. Il faudra encore un an pour finir cet énorme navire !



Il espère pouvoir y embarquer comme mousse quand les travaux seront achevés parce-qu'il aura alors douze ans.

Son rêve va devenir réalité...



Cà y est ! L'ennemi est à notre portée, les ordres de « branle bas de combat » ont été donnés et le combat est engagé. Je suis chargé d'apporter la poudre rangée dans des poches de toile : ça s'appelle des gargousses. Si le nom est rigolo, ma tâche l'est moins, il faut courir au milieu des matelots et des canons, descendre au fond du navire, récupérer la poudre et la remonter plus vite encore.

Au milieu de la fumée, des cris, des ordres et d'explosions, je suis un peu étourdi et ne vois rien du combat. Je n'ai même pas de temps d'avoir peur. On est tous soulagés quand cela s'arrête mais il faut vite s'occuper des blessés et les amener auprès du chirurgien.



Un parcours organisé autour du vaisseau : De la construction au naufrage

Le parcours de l'exposition a été élaboré dans le but de sensibiliser le visiteur aux conditions de vie des gens de mer à la fin du XVII^e siècle. En ce temps là, à terre, les rois définissent des projets de guerre, font construire des arsenaux, recrutent des hommes et arment des navires pour partir se battre en mer.

Les thématiques abordées

- Le contexte historique, économique et politique de la France et de l'Europe à la fin du XVII^e siècle.

L'exposition présente les desseins des décideurs d'Europe et l'état de leur marine respective.

- La construction navale au XVII^e siècle : de la forêt au navire

Quels bois sont utilisés pour la construction des vaisseaux du roi, comment s'organise le choix des matériaux? Cette sous-partie renseigne le visiteur sur les principes et délais de construction des navires au XVII^e siècle au sein des arsenaux du roi .

- Le chargement du vaisseau

Il va falloir recruter des hommes pour constituer un équipage, armer le navire et installer son gréement puis charger des vivres avant la mise à l'eau.

- La navigation

Les accessoires de manœuvre et le gréement

- La vie à bord des navires

Comment les journées sont-elles rythmées à bord ? Comment sont définis les différents espaces de vie à bord du bateau ? Qui assure l'entretien et les réparations courantes? Que mangeait l'équipage et quelle était la ration du matelot?

Qu'en est-il des soins à bord ou des effets personnels des personnes embarquées ?

- L'artillerie

Cet espace présente l'armement portatif des troupes de marine (armes blanches et armes à feu) ainsi que le service du canon et enfin les stratégies de combat en ligne.

- La Bataille de Barfleur-La Hougue : causes, déroulement et conséquences

Des préparatifs de l'expédition jusqu'au déroulement de la bataille puis au bilan contesté dressé par les différents partis.

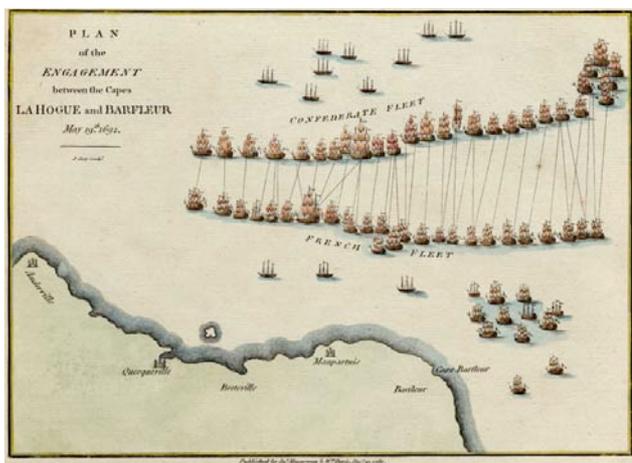
- La récupération des objets sur les épaves

On s'intéresse ici d'abord à la pêche aux canons qui a suivi l'incendie des vaisseaux de la Hougue puis à la récupération sauvage des populations locales au fil des siècles et enfin aux fouilles archéologiques sous-marines, au traitement des objets et à la sauvegarde du patrimoine.

Documents originaux, nouvelles technologies, manipulations d'objets et mises en situation

Une galerie de portraits des protagonistes ouvre la visite et resserre le contexte historique des événements. Des tableaux de marine issus des collections du musée de Tatihou côtoient une huile sur toile du musée de la Marine qui prête également pour l'occasion un précieux instrument de navigation.

Il s'agit d'un compas renversé ayant appartenu à l'amiral Tourville.

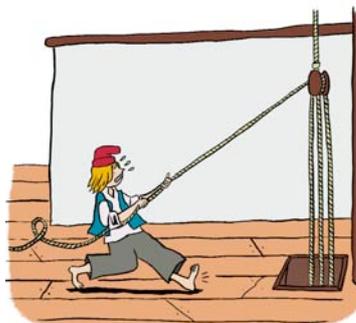


Les nombreux témoignages conservés dans les archives nationales et étrangères sont autant d'informations qui, mises au service des nouvelles technologies permettent au visiteur de profiter de nombreux docu-

ments audiovisuels et de suivre notamment un film d'animation qui retrace avec précision le déroulement de la bataille de Barfleur- La Hougue.

La construction navale est également minutieusement étudiée : la maquette d'une frégate du XVII^e réalisée à l'échelle 1/10^e permet d'observer le détail des éléments qui la constituent. De même, quatre maquettes en bronze représentant un vaisseau de 1^{er} rang de 80 canons permettent de prendre conscience des différentes étapes de la conception et de la construction du navire dans son ensemble.

Le visiteur pourra aussi étudier l'art de naviguer et manipuler un système de palan utilisant des poulies pour soulever une charge. Mis en situation, il pourra vérifier la grande utilité du système sur un vaisseau dont la masse des voiles est considérable. Dans cette action, en tirant sur la corde pour faire monter l'objet, sa force est décuplée grâce aux poulies et l'utilisateur comprend aisément que plus celles-ci sont nombreuses, plus la charge est facile à soulever.



Fragments d'histoire mis en lumière : les objets émeuvent et les épaves racontent...



Caps de mouton, gargousse, boutefeu, œils de pie, chaussures, mantelet de sabord... Le mobilier des épaves de la Hougue présenté dans cette exposition compte plus de 200 objets répartis entre les objets personnels des matelots et officiers, les instruments de navigation, les pièces d'artillerie et les éléments de construction des bateaux.

L'exposition s'efforce de reconstituer des ambiances maritimes grâce à l'installation d'un pont de navire, à la lisse d'un vaisseau ou encore à des voiles tendues dans les salles du musée. Les documents sonores qui ponctuent le parcours de la visite s'inscrivent également dans cette recherche.

Un film consacré aux fouilles sous-marines montre les épaves au moment de leur découverte avec toute la dimension émotionnelle qui en émane. Ces images ont été prises lors des campagnes opérées dans la baie de la Hougue par les plongeurs du département des recherches archéologiques sous-aquatiques et sous-marines (Drassm).



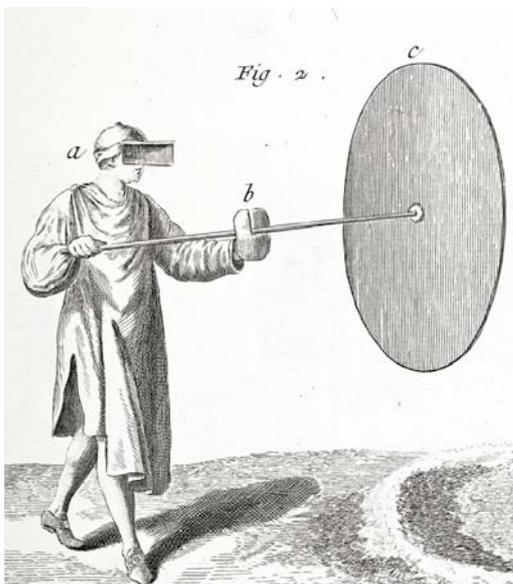
Un espace ouvert aux expositions temporaires : " Du verre sous la mer : la galiote d'Omonville"

Du 1^{er} mai au 14 novembre 2010

Le musée ne se contente pas de conserver le patrimoine, il interroge et laisse la place aux découvertes. Il se veut en constante évolution et non figé. C'est dans cet esprit qu'il laisse dans ses salles un espace ouvert aux expositions temporaires. Cette année, il s'intéresse à la surprenante histoire de la galiote d'Omonville (début du XVIII^e siècle).

Contrairement aux vaisseaux de Tourville, les archives sont peu nombreuses pour restituer l'histoire et l'origine du bateau mais la nature des objets transportés est intéressante. Des disques de verre ont été retrouvés en grand nombre. Pipes, poteries et fiasques attestent également de la fonction marchande du navire.

C'est donc par indice que le travail des chercheurs s'est organisé. L'étude technique de la charpente, la découverte d'éléments d'artillerie, de tourbe, d'ossements de bœufs, de cordages et de chaussures a permis de renseigner les archéologues.



Iconographie disponible (Photos libres de droit)
Sur demande au 02.33.92.44.20
mathilde.moebs@cg50.fr



1-Lithographie de P.Schotel. XIX^e



2-Gravure de Louis Ganerey XIX^e



3-Vaisselle, épaves de la Hougue 1692



4-Taquet (photo sous-marine)
Epaves de la Hougue
1692



5-Chaussure en cuir, épaves de
la Hougue 1692



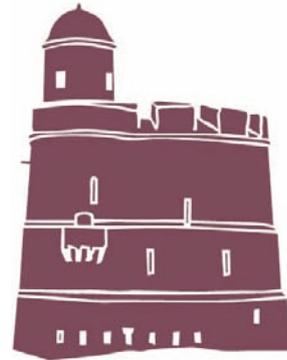
6- The battle at la Hogue. Gravure. West et Woollett.

Informations pratiques

Accès à l'île

A partir du port de Saint-Vaast la Hougue, par bateau amphibie.

- Le musée est ouvert tous les jours du 1^{er} mai au 3 octobre 2010 de 10h à 17h45
- Les week-ends en octobre (6-7/ 13-14 / 20-21 / 27-28) de 14h à 17h30
- Vacances scolaires (du 23 octobre au 7 novembre inclus) de 14h à 17h00
- Du 11 novembre au 14 novembre inclus (de 14h00 à 17h30)



Réservation passages bateau : 02.33.23.19.92

Réservation groupes : 02.33.54.33.33

Fax : 02.33.54.33.47

E-mail : ile.tatihou@cg50.fr

Site internet : tatihou.manche.fr

Tarifs

Comprenant l'aller-retour bateau, l'accès au musée et à la Tour Vauban

7,80 euros/ individuel

6,20 euros/ groupe (à partir de 10 personnes.)

3,20 euros/ enfant (4-11ans)

3,20 euros/ enfant en groupes scolaires

Gratuit pour les moins de 4 ans

*L'exposition "Flottes et fracas, les épaves de la Hougue 1692" est bilingue (français/anglais).

*Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Contacts presse

Nicolas Bourdet

02 33 05 95 03

06 86 38 20 84

nicolas.bourdet@cg50.fr

Corinne Dagorn

02 33 05 99 43

06 59 03 72 55

corinne.dagorn@cg50.fr

manche.fr